

# NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS SUR LA PRÉSENCE D'ŒUFS ET LARVES DE SARDINE, *SARDINA PILCHARDUS* WALB., DANS LA MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

par Miguel OLIVER

Durant la campagne océanographique que l'Institut d'Océanographie a effectuée en décembre 1959, on a recueilli au large d'Ibiza et de la côte est et sud de la Péninsule ibérique, une série d'échantillons de plancton dont on a profité, entre autres choses, pour augmenter nos connaissances sur la présence d'œufs et larves de sardine sur les côtes insulaires et péninsulaires espagnoles.

On avait pu, à la suite des campagnes antérieures — côte marocaine (Melilla à Larache) ainsi qu'espagnole (Huelva à Cabo Gata) et dans les îles de Mallorca et Menorca — délimiter les populations de sardines du point de vue du frai (1).

Les données concernant Ibiza nous faisaient défaut, et celles de la zone de Cabo Gata-Cabo Creus étaient très insuffisantes. Par contre, nous en avons beaucoup concernant la zone Castellon grâce aux travaux de Gomez LARRANETA et de ses collaborateurs.

Dans le parcours, objet de ce travail, on a recueilli en tout 132 échantillons de plancton, si bien que nous devons signaler que le nombre des stations n'est que de la moitié et que chaque pêche a été faite tout à la fois avec deux filets, pour l'obtention de deux échantillons, dont l'un pour le zooplancton et l'autre pour le phytoplancton. On a pris la température à la surface et on a recueilli des échantillons d'eau superficielle pour déterminer la salinité, et on a noté pour chaque pêche la profondeur marquée par la sonde acoustique. Les pêches ont été faites dans la couche d'eau comprise entre la surface et le niveau de dix mètres.

La zone la plus intéressante pour nous était celle d'Ibiza à Formentera, car nous nous proposons de confirmer définitivement la présence d'une population autochtone en rapport ou non avec celle d'Alicante et Cabo San Antonio. On a fait aussi, pourtant, des pêches entre Cabo San Antonio et Motril.

Des 132 pêches, 50 ont été faites entre Ibiza et Formentera, 20 pêches seulement ont été positives dont deux appartenaient aux eaux côtières des îles, et celles-ci ont été si pauvres qu'elles ne nous fournissent guère de base pour maintenir notre avis déjà exposé dans un travail précédent sur les lots de sardines capturés à Ibiza (2). La présence d'un œuf et d'une larve respectivement dans les pêches numéros 149 et 98 laisse une porte ouverte pour la confirmation ou le rejet définitif de l'existence d'une population reliée aux îles.

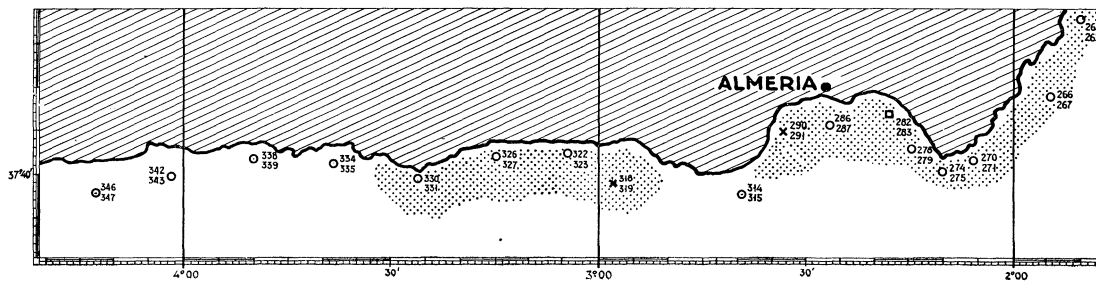
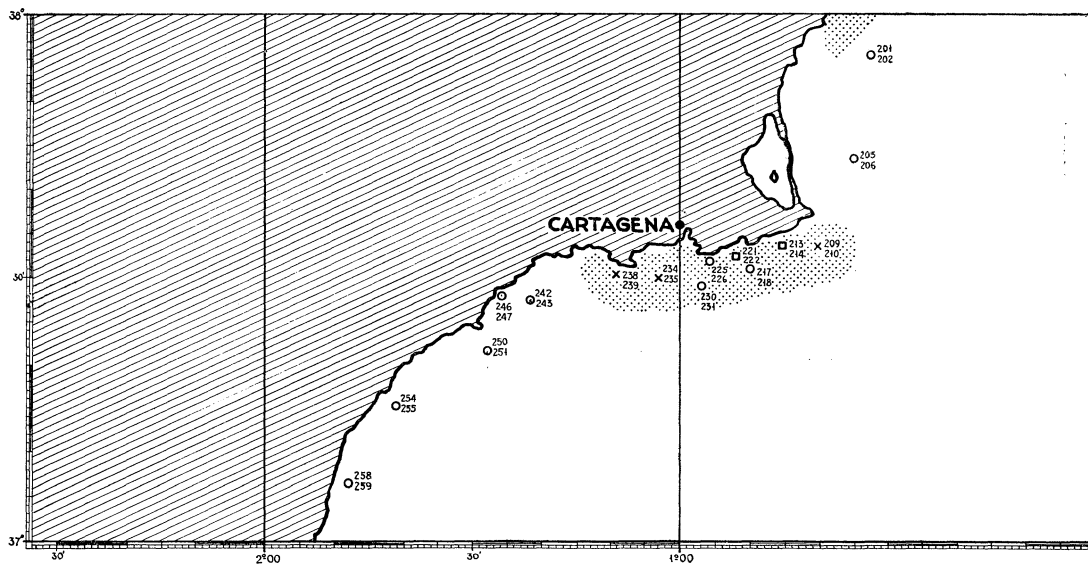
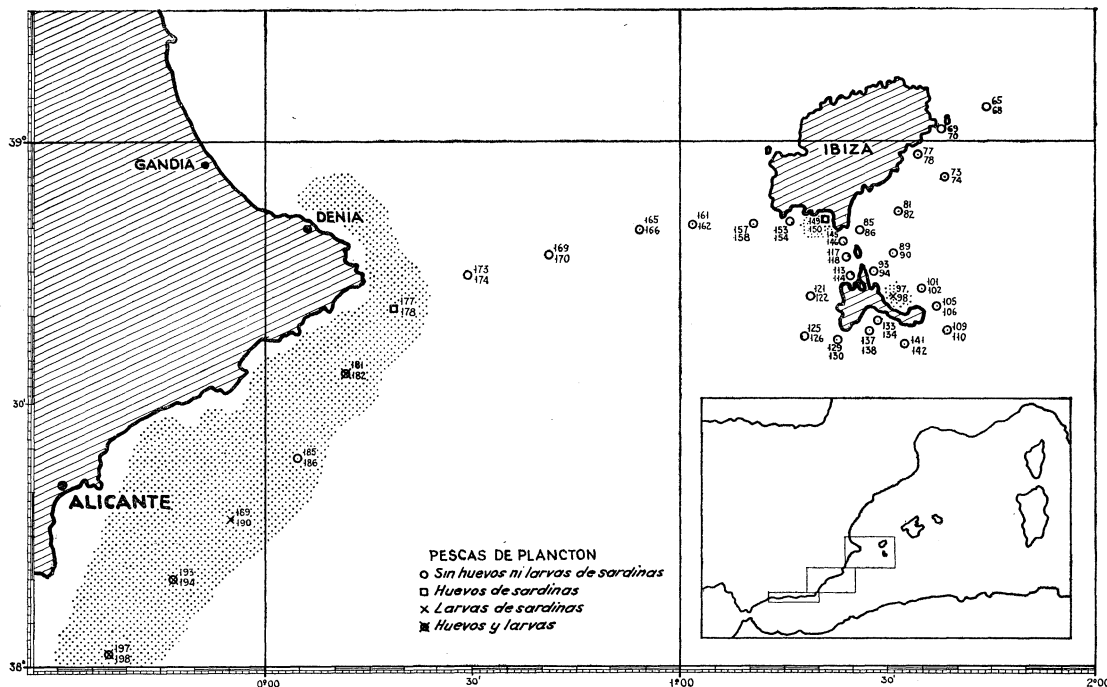
Le tableau I montre tous les renseignements relatifs à cette étude et les cartes, la distribution des pêches qui, unis aux résultats des campagnes de 1951 et 1952, nous permettent de préciser les zones sardinières marquées par des traits, sur le point de vue de la présence d'œufs et de larves de plancton.

---

(1) M. OLIVER. — La ponte de la sardine (*Sardina pilchardus* WALB.) dans le détroit de Gibraltar, mer d'Alboran, les eaux du Levant espagnol et des îles Baléares. - C.G.P.M. Débats et documents techniques n° 3 1955.

F. NAVARRO et M. OLIVER. — Note sur la ponte de la sardine en mer d'Alboran et mer d'Espagne : Œufs et larves dans le plancton (Janvier-Février 1959). - C.I.E.M. 1959.

(2) M. OLIVER. — Quelques renseignements sur la sardine d'Ibiza et Formentera. - C.G.P.M. Débats et documents techniques n° 5, 1959.



Jour	Station N°	Situation	Tem- péra- ture (°C)	Sali- nité (‰)	Pro- fon- deur (m)	SARDINE																					
						Œufs								Larves (en mm)													
						D	I	II	III	IV	V	VI	VII	Total	5	10	15	20	Total								
14	98	38°41'6 N - 1°30'4 E	14°7	37,74	35																						
16	149	38°51'1 N - 1°20'8 E	15°1	37,74	33	1																					
»	177	38°41'0 N - 0°17'5 E	15°9	37,79	65	35		2		4	5	5															
»	178	»	»	»	»	4		3	1	7	1																
»	181	38°33'5 N - 0°11'0 E	14°5	37,83	75	2		1		1																	
»	182	»	»	»	»																						
17	190	38°17'0 N - 0°06'0 O	15°5	37,86	90																						
»	193	38°10'2 N - 0°13'8 O	15°5	37,86	85	6	4																				
»	194	»	»	»	»	2	1																				
»	197	38°02'0 N - 0°24'0 O	15°5	37,86	80	12	3																				
»	198	»	»	»	»			1																			
»	210	37°32'0 N - 0°40'5 O	15°3	37,86	108																						
»	213	37°34'5 N - 0°46'3 O	15°0	37,92	20	3		1				4	1														
»	221	37°32'5 N - 0°57'7 O	15°6	37,88	80	1						4	1														
»	235	37°30'5 N - 1°03'8 O	15°5	37,84	130																						
»	239	37°31'3 N - 1°09'8 O	15°3	37,92	120																						
18	282	36°45'8 N - 2°21'1 O	15°4	37,70	102	92	14					5															
»	283	»	»	»	»	10																					
»	291	36°45'7 N - 2°32'4 O	14°4	37,14	80																						
»	319	36°39'0 N - 2°59'2 O	14°7	36,74	51																						

TABLEAU I. — Campagne océanographique, en décembre 1959.

On ne saurait tirer la moindre conséquence de ces échantillons en ce qui concerne la distribution des œufs en divers états ainsi que des larves par rapport aux alevinages côtiers qui n'ont pas été étudiés.

La distribution est d'ailleurs fort irrégulière et ces échantillons ne sont pas bien riches peut-être à cause de l'époque (décembre) qui, nous le pensons, marque une pause dans le frai entre les maxima de novembre et janvier.

Le cadre les montre distribués dans les 7 états de développement que nous avons détaillés dans un travail précédent dont nous avons déjà parlé. A la première case marquée par la lettre D, nous plaçons tous les œufs détériorés, inféconds ainsi que les capsules vides.

Ces études nous confirment dans notre idée que les aires de frai sont étroitement reliées aux alevinages côtiers et séparées par des zones sans frai ni pêche.

*Laboratoire océanographique de Palma de Mallorca.*

